



ÆNTRE

## QUE SE CACHE-T-IL DANS CET ÉNIGMATIQUE ÆNTRE

Dans ÆNTRE il y a **Antre** – la tanière des animaux sauvages, leur « reposée », comme il se dit dans le langage de la chasse – ce lieu de disparition, obscur et mystérieux où la bête se cache et nous épie. On entend aussi résonner dans Antre la Caverne, celle de Platon et de ses ombres que les hommes prennent pour le monde réel.

Il y a aussi **Entre** : un monde entre deux, entre humanité et animalité : « *ils dorment et nous veillons* » écrit Diderot dans l'article « animal » de l'Encyclopédie en précisant que ce serait là la seule différence entre nous les Hommes et eux les Animaux ...

Alors tentons « d'entrer » dans cet antre (*comme le E entre dans le A : Æ*) de l'animal et laissons notre imaginaire divaguer au grès de nos rencontres.

Cet entre deux est aussi celui que nous visitons dans le sommeil. Alors nous cessons de lutter pour nous maintenir en équilibre dans le réel tangible du monde. Notre vision se retourne, nous nous abandonnons aux dérives de notre cerveau en ébullition tandis que notre corps entre en léthargie. Nous passons de l'autre côté du globe de l'œil et voyons le monde « sens » dessus dessous

Le quotidien nous revient pourtant mais « tordu », énigmatique, réjouissant ou inquiétant. Alors peut-être quelque chose de notre cerveau primitif se libère et nous permet d'approcher l'énigme de l'animal...

Car énigme il y a...

Nous permet aussi - le sommeil - de vagabonder dans l'espace temps, de toucher dans le trouble du rêve nos ancêtres des cavernes, ceux là même qui peignaient sur les parois des animaux. Pour y puiser leur force ? Leur agilité ? Eux qui se confondaient encore avec les forces vives de la nature, qui pouvaient s'identifier à un arbre ou ériger un animal en Totem.

Le va et vient entre les dieux, les animaux et les hommes est incessant dans la mythologie grecque, - comme dans toutes les mythologies - les transformations de l'un à l'autre se font allègrement, laissant entendre au fond qu'il n'y a pas fermeture absolue entre les êtres vivants, qu'ils soient hommes ou bêtes ; la croyance en la métempsychose facilitant aussi ces passages et conduisant à traiter l'animal avec un certain respect.

l'Antre 2

## QUE SE CACHE-T-IL DANS CET ÉNIGMATIQUE ÆNTRE

Et puis l'animal sert aussi pendant longtemps d'intermédiaire entre les dieux et les hommes.

La fumée du sacrifice vient chatouiller les narines des Immortels ; elle apaise leur colère et ouvre leurs oreilles aux demandes des mortels.

Nous avons perdu ce contact primitif avec la nature, les éléments, les animaux, les plantes. Nous nous sommes nous-mêmes en quelque sorte « déifiés », mettant à notre service tous les autres êtres vivants, les « chosifiants ». L'animal perd son statut d'intermédiaire, perd son aura, perd tout sacré.

*L'animal vit mais n'existe pas* dira Heidegger.

Loin de nous par l'esprit mais proche par la matière - chair et sang - la science s'empare de son corps. Examine, observe, découpe, dépèce – à vif pendant longtemps. Souffre-t-il ? Non affirme Descartes. Il n'est que pure mécanique ; instinct sans intelligence.

Toutes les expériences sont possibles à mener sur son corps. Il ne proteste pas. Jusqu'à la manipulation actuelle des embryons pour la création de chimères...

Ainsi

*« les créatures privées de raison ont eu à subir la raison »* ( Adorno)

De Totem il devient bête de somme. Il est à notre disposition, au service de l'humanité.

L'Homme parle, l'Homme se tient debout, l'Homme pense, l'Homme sait qu'il va mourir.

L'animal se tait. Et ce « *silence des bêtes* » - pour reprendre l'expression d'Élisabeth de Fontenay - n'est-il pas en lui-même le plus grand des mystères?

*« Que nous dit alors l'animal dans ce silence où il se tient ? Que nous dit ce silence même ? »\**

Nous tentons dans notre ÆNTRE de faire taire les bruits du monde et de nous mettre à l'écoute de ce silence à travers lequel notre propre « humanité » va transparaître; pour le meilleur et pour le pire. Souvent pour le pire.

Notre imaginaire est nourri depuis notre plus tendre enfance d'histoires mêlant, emmêlant l'homme à la bête. Fables de La Fontaine, contes pour enfants, récits mythologiques, pièces de théâtre ( Shakespeare pour ne citer que lui avec « Le songe d'une nuit d'été ») venant de toutes les cultures.

Quand nous baissons la garde, justement dans le sommeil, l'animal nous regarde. Et ce regard porte une force très ancienne qui remonte au commencement du monde.

\* Citation de Benoît Goetz parlant du livre d'Élisabeth de Fontenay : « Le silence des bêtes »



## À L'ÉCOUTE DU REGARD DE L'ANIMAL...

*« Tous les regards, de tout ce qui vit, regardent vers  
l'ouvert.*

*Seuls nos yeux, comme tournés à l'envers, tel un cercle  
de pièges,*

*empêchent toute issue.*

*L'au-delà du cercle, nous ne le connaissons*

*qu'à travers le regard des bêtes.*

*Car dès la plus tendre enfance, nous orientons le petit  
d'homme*

*vers les ombres derrière lui, et non vers l'ouvert,*

*si profond dans l'expression des bêtes.*

*Libre sans la mort »*

Rilke 8<sup>ème</sup> Élégie

Ce regard nous essayons aussi de le capter dans  
notre « ÆNTRE » ; pour tenter encore une fois  
de toucher une autre dimension de notre « être »  
- un regard sans regard sur nous-même - celui  
de l'innocent, de l'enfant, de l'animal...



## ... ET DE LA FEMME.

Car ce sont des femmes qui sont les auteurs et les interprètes de cet étrange cirque. Cinq « officiantes » pour un rituel inventé de toutes pièces ; une sorte de méditation légère et profonde, lumineuse et sombre, animale et ... féminine.

Les spectateurs qui entrent dans cet Antre pénètrent en quelque sorte à l'intérieur d'un secret - jamais dévoilé - en suspens - celui d'une certaine appréhension de l'intime, du profond de la vie, du mystère du vivant, par des femmes.

Théâtre 2



## QUE SE TRAME-T-IL DANS L'ENTRE ?

Les spectateurs pénètrent à l'intérieur d'une bulle blanche et s'installent sur des chaises. Les actrices sont déjà là, en jeu.

Elles dérivent sur ce continent inconnu du tout possible, en suspension au-dessus du vide qu'est cet espace immatériel du rêve; que pourtant nous percevons comme plus vrai que le réel de l'éveil.

Celle-là devient un arbre. L'espace scénique bascule dans le mystère de cette transformation. Des bois flottés aux formes étranges, des racines de vigne suffisent à créer une forêt, qu'un travail de lumière et d'ombres permet de décupler. Les spectateurs sont plongés dans un univers archaïque, magique, pré humain. Une actrice improvise un chant...

Mais cet univers magique où « *tout n'est qu'ordre et beauté/ luxe calme et volupté* »\* ne perdure pas.

Nous allons traverser les millénaires et entrer directement en contact avec une réalité de notre monde d'aujourd'hui; qui est celle d'une main mise de l'homme sur la nature, d'une mise au pas, d'une mise en ordre, d'une mise à ses pieds.

Et cela avec l'aide des ombres, des sons et de l'apparition d'un personnage de cauchemar...

Rien ne s'installe jamais ; il n'y a pas d'autre logique que celle des associations d'idées, d'images, comme dans le rêve où s'entrechoquent de façon apparemment absurde les situations les plus incongrues. Et pourtant à travers cette incohérence, ce chaos d'images que fabrique notre cerveau des signes nous sont adressés, des révélations nous sont faites, des découvertes se trament.

Ainsi vont surgir un serpent dévorant un animal, un cheval dompteur, des femmes renardes, des savants fous, des animaux mécaniques, une vache que l'on conduit à l'abattoir, des animaux musiciens, une colombe toute en plume blanche et en chair véritable...

Les « numéros » se succèdent au centre ou à la périphérie - comme au cirque - notre cirque intérieur qui rejoint le grand cirque du monde.

\* Baudelaire, « l'invitation au voyage »



## Le jeu : de l'onirique au burlesque

Une attention particulière est accordée à la qualité du jeu des comédiennes qui doit rester dans cet entre-deux du rêve et du réel- avec une grande souplesse dans des changements d'état et les passages d'une situation à l'autre.

Les masques, les costumes, les projections, les sons vont renforcer les moments de « rêves », les moments de poésies pures portés par le jeu des actrices.

Certaines séquences basculent dans le loufoque, révélant sous une forme burlesque la folie des Hommes dans leur volonté de puissance sur l'ensemble du vivant.

Il ne s'agit pas de donner des leçons. Il s'agit d'ouvrir sur un ailleurs, une dimension de notre propre être que le quotidien obstrue.

## Espace scénique

Un grand cercle avec une double rangée de chaises pouvant accueillir une centaine de personnes.

Un vélum blanc ferme ce cercle à l'extérieur.

Un espace vide au centre, une arène comme dans un cirque.

Sur le vélum des projections (des ombres) à certains moments; elles sont réalisées à l'aide d'un dispositif de lanternes magiques placées au-dessus du cercle.

Des enceintes entourent le cercle et permettent de faire circuler le son.



## Les comédiennes, auteurs et interprètes

Avec

Rajae Idrissi  
Carol Larruy  
Diane Launay  
Marie-Angèle Vaurs  
Maude Marguerite Val

Mise en scène et scénographie

Marie-Angèle Vaurs

Réalisation des masques  
de l'espace scénique  
et affiche

Michel Mathieu

Régie et création lumière

Alberto Burnichon

Images et lumière

Basile Robert

Création musicale et sonorisation

Sébastien Cirotteau

Création des costumes

Sabrina Marietta  
aidée de Amélie Goillot

Production

Jean-Paul Mestre

Photo de couverture

Natacha Brouat

Photos, graphisme et communication

Yohann Allais-Barillot

Tout l'acte 2



## Les comédiennes, auteurs et interprètes

### Maude Marguerite Val

Comédienne, performeuse Maude Val débute sa formation à Biarritz auprès de la compagnie des Chimères dirigée par Marie Boucaret. En 2008, elle rencontre le Théâtre<sup>2</sup> l'Acte au RING et elle intègre la formation "vers un acteur pluriel" un an plus tard.

Entre 2007 et 2011, en tant que plasticienne, elle réalise des performances visuelles au sein du collectif Pavillon Noar à Marseille et à Toulouse avec la compagnie Aki y Ahora que dirige Natalia Bearzotti. En réaction aux événements de Fukushima, elle crée avec Aristide Saint Jean électroacousticien, "La Gerboise Bleue" au RING en 2010, une performance mêlant corps et matières sonores. Elle réalise également des portraits sonores. Elle poursuit une série de créations courtes et déambulatoires dans des lieux publics collaborant avec des musiciens improvisateurs.

En tant que comédienne elle a joué avec la compagnie Lovena dirigée par Sonja Berg – elle a également travaillé sous la direction de Jean-Yves Michaux et joué dans les Schlingueries spectacle burlesque créé au RING. Elle a été actrice dans les courts métrages de Manue Fleytoux. Elle organise des sessions d'expérimentations théâtrales en mer méditerranée à bord d'un voilier. En 2012 elle intégrera La compagnie Surprise (théâtre de rue), à Sète auprès de Mathilde Feurbach.



### Rajae Idrissi

Rajae Idrissi a suivi plusieurs formations de théâtre : avec Envers Théâtre (clown et burlesque essentiellement) – avec La Krysalid et avec le Théâtre<sup>2</sup> l'Acte (formation Vers Un Acteur Pluriel).

Elle anime des ateliers de théâtre en direction d'enfants et d'adultes avec l'Association La Roulotte – des ateliers de danse, de musique, de chant de clown, et de photographie. Elle organise des manifestations (spectacle, concerts)

En tant que comédienne, elle a joué dans : Phèdre de Sarah Kane (Théâtre Krysalid), Le Clown Métaphysique et Les Bonnes (Envers Théâtre). En 2010 elle participe à la création de Bunker (Collectif Cocktail – Claire Balerdi) et Sauve que Peau avec la compagnie Point d'Aries. Elle joue dans les dernières créations du Théâtre 2 l'Acte : « Mémorial Park » - « Qui Vive » et « Psaume » - mises en scène de Michel Mathieu. Elle présente un solo : « Rosel » d'Harald Mueller à la Cave Poésie pour la saison 2012 :2013 – mise en scène de Michel Mathieu



## Les comédiennes, auteurs et interprètes

### Carol Larruy

Carol Larruy a suivi pendant 2 ans l'atelier Gérard Philippe à St Denis (dirigé par Daniel Mesguich et Philippe Duclos), puis différents stages avec notamment : Romain Fohr puis Agnès Coisnay Théâtre du Mouvement) à Bordeaux, - Alexandro Meneguzzi à Rouen, - Jean-Michel Rabeux (master-class) - Anastasia Hyan (danse contemporaine). Elle intègre la formation « Vers un acteur Pluriel » du Théâtre2 l'Acte en 2009 et participe aux rencontres « Protée » dirigé par Michel Mathieu

Elle a joué notamment dans : « L'anneau du Nibelung » de Wagner direction D. Mesguich à Nice puis à Paris - Lucrèce Borgia au Théâtre Gérard Philippe à Paris – Catastrophe de Samuel Beckett et Intérieur de Maeterlink dans des mises en scène de Jean-Damien Barbin – Contes d'hiver – d'après Shakespeare au Théâtre de Fontenay aux Roses – On ne badine pas avec l'amour de Musset avec la troupe de l'Escouade à Rouen.

Elle participe aux dernières créations du Théâtre 2 l'Acte: Mémorial Park - Qui Vive – et en 2012 Psaume sous la direction de Michel Mathieu

Elle a joué également dans « Les Schlingueries » spectacle burlesque écrit et mis en scène par Jean-Yves Michaux

Elle a enseigné l'art dramatique au centre culturel Marc Sangnier à Rouen



### Diane Launay

En complément de ses études universitaires (- Master en études théâtrales -) Diane Launay a suivi différents cours de pratique théâtrale : « Le laboratoire de l'Acteur » au théâtre de la Digue avec Sébastien Bournac et Claude Bardouil, puis la formation professionnelle « Acteur Pluriel » dirigé par le Théâtre2 l'Acte, et les ateliers « Protée » dirigés par Michel Mathieu.

Elle pratique et enseigne également le chant lyrique : elle a également suivi pendant trois ans l'enseignement du département jazz du Conservatoire de Région de Toulouse.

Elle a écrit et mis en scène plusieurs créations : « Claustrophonia » - Mon désir est sans visage - ( primée au festival les Théâtrales à Limoux) – Aurélia S solo performance autour du désir féminin. - « Les oiseaux de proie #1- Lucrèce Borgia »

Elle participe aux dernières créations du Théâtre 2 l'Acte: Mémorial Park - Qui Vive – et en 2012 Psaume sous la direction de Michel Mathieu

Elle travaille aussi avec d'autres compagnies : les Enfants du Paradis, les 3T, le Collectif Cocktail pour le projet Carnations (Toulous'Up 2010). Elle a collaboré avec Serge Pey pour une résidence de création autour de la performance en Sardaigne.



## Les comédiennes, auteurs et interprètes

### Marie-Angèle Vaurs

Elle a suivi la formation dispensée au sein du Théâtre 2 l'Acte à partir de 1970: influences de Grotowsky, du Living Théâtre, de l'Open Théâtre, du Bread and Puppet

Par la suite de nombreux stages sont venus enrichir et diversifier sa formation initiale .

En tant que comédienne, elle a joué dans la plupart des créations du Théâtre2 l'Acte dont : “ Les Bonnes ” de Jean Genet ; « Molly Bloom “ de Joyce, « Médée ” et « Les Phéniciennes » d'Euripide - « Le Principe de Légassov » et « Onze voies de fait » de Bernard Noël. « Le Numéro d'Équilibre » d'Edward Bond

Elle a également travaillé sous la direction de Jean-Pierre Tailhade : « Maman », « Parlez-moi d'amour » créations originales, « L'Échange » de Paul Claudel, « Perceval » d'après les Vagues de Virginia Woolf ; « Les Braises » d'après le roman de Sandor Marai. ...

En tant que metteur en scène :

« Le Chat qui s'en va tout seul » d'après Kipling-  
“ Quelques mots d'Elles ” avec un groupe de jeunes filles maghrébines à Tarbes  
“Loup Noir” d'après un texte de Jan Laurens Siesling, spectacle pour enfants.

« Pas Bouger » d'Emmanuel Darley  
« Deux jambes, deux pieds, mon œil » de Monique Enckell , pour enfants  
« L'Entonnoir » sur un scénario de Nicolas Réveillard et Quentin Siesling  
« L'Ébloui » de Joël Jouanneau

Elle enseigne à l'université Toulouse Mirail et intervient dans des lycées ou collèges.



## Les comédiennes, auteurs et interprètes

### Basile Robert :

Musicien et plasticien sonore, Basile Robert a une formation en électronique et informatique. Il travaille au sein du GMEA ( groupe de musique électroacoustique d'Albi) et s'est spécialisé depuis quelques années dans la génération de sons acoustiques produits à partir de mouvements asservis.

Technicien, régisseur polyvalent son/ lumière il est également créateur sonore. En tant que tel il a travaillé notamment avec le Théâtre Tatroo ( Mladen Matéric) – avec la compagnie Ex-Abrupto ( Didier Carette-) avec la compagnie Éphémère. Il a réalisé des marionnettes mécaniques pour la compagnie Pupella Nogués.

Il dirige des ateliers pédagogiques en lycées ( à Nantes, St Nazaire, Albi)

Il crée ses propres projets artistiques - installation sonore et concert - dont « Abracad'arbre - - avec Rasko Zivkovic : Magic Toys et Bankal Balkan \_

Réalisation électromécanique et dispositif scénique pour le Printemps de Septembre 2007 – Confection d'une électronique embarqué pour costume de scène pour le spectacle Sys-org \_- Mécano 1 : conception de métronomes frappeurs pour Pierre Jodłowski – Réalisation électronique pour l'installation Corpuscules Ondulations de Julie Legrand et Pascal Baltazar.



### Sébastien Cirotteu

La multiplicité de ses pratiques s'appréhende à la manière d'un patchwork sonore. Du documentaire à l'improvisation musicale, de la création pour le spectacle à l'installation électroacoustique, il tisse au fil du temps une trame où l'écoute, active et partagée, se révèle sensible au monde et à ses multiples. Trompette, phonographie, électronique et dispositifs de diffusion sont quelques-uns des éléments de construction de cette poétique du sonore.

Il se produit régulièrement en solo ou avec des musiciens dans de nombreux lieux et festivals dédiés à la création contemporaine en France et à l'étranger.

Il a reçu une commande d'État en 2009 créée au GMEA et de nombreuses bourses, commandes et résidences de création.

Il est également engagé dans la diffusion des musiques libres (Collectif Sonofages) et la pédagogie. Il a publié une dizaine de disques.



## Les comédiennes, auteurs et interprètes

### Michel Mathieu

Michel Mathieu crée à Toulouse avec Mamadi Kaba en 1968 le Théâtre de l'Acte dont il a assuré les mises en scènes des principaux spectacles entre créations originales et répertoire, d'Euripide à Genêt, Mishima ou Müller en passant par une collaboration étroite avec Bernard Noël (« Le Principe de Legassov », les « Onze Voies de Fait »).

Dernières créations: - "Excédent de poids, insignifiant, amorphe" de Werner Schwab - "Le Roi Lear" de Shakespeare. - "Le Numéro d'Équilibre" d'Edward Bond – « Mémorial Park » spectacle déambulatoire – « Qui Vive » en 2011 - Pour la rentrée d'octobre 2012 : « Psaume » d'après le poème de Trakl

Il travaille également dans le domaine de l'improvisation collective et des performances solitaires ou croisées avec, notamment Michel Doneda, Lê Quan Ninh, Pascal Delhay, Serge Pey...

Il est à l'initiative avec la compagnie de la création de divers lieux : La Fabrique Arnaud Bernard (1974) l'IREA (1979) Le Théâtre Garonne avec Jackie Ohayon (1988) et Le Ring en 2004

Il a initié en 1972 avec Michel Didier l'enseignement du Théâtre à l'université Toulouse Le Mirail où la compagnie a mené deux résidences pendant 5 ans ( Le cycle du Canard sauvage).

### Sabrina Marletta

Après l'obtention d'un bac option cinéma et des études de médiation culturelle pendant 2 ans à la Sorbonne nouvelle à Paris elle s'oriente vers la couture et obtient son CAP. Elle complète cette formation initiale en suivant de nombreux stages dans le monde du théâtre – avec entre autre - la Compagnie « Le Boustrophédon » et le Théâtre du Capitole.

Elle crée en 2010 sa propre entreprise de création de pièces uniques et sur mesure

Théâtre<sup>2</sup> l'Acte, Le RING  
151 route de Blagnac  
31200 Toulouse  
France

T: 33 (0)5 34 51 34 66  
@: [contact@theatre2lacte.com](mailto:contact@theatre2lacte.com)  
W: [www.theatre2lacte.com](http://www.theatre2lacte.com)



Théâtre<sup>2</sup> l'Acte 2